



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

26^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
325^E ANNIVERSAIRE DE L'ÉRECTION CANONIQUE
DE LA PAROISSE SAINT-CHARLES-BORROMÉE
Église Saint-Charles-Borromée, Québec, 30 septembre 2018

**« Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple
un peuple de prophètes !
Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »**

Très chers frères et sœurs,

La Parole de Dieu, en ce dimanche festif qui clôt les célébrations du 325^e anniversaire de fondation de votre paroisse, nous livre un message qui nous interpelle, tant comme communauté que personnes individuelles. En méditant ces beaux textes bibliques et en préparant l'homélie, je me disais, que le Seigneur est bon de nous parler ainsi aujourd'hui, à cette communauté parmi les plus anciennes de la Nouvelle-France et de notre Diocèse de Québec.

Vous terminez la célébration d'une année jubilaire qui vous a permis de revisiter votre histoire, votre passé riche à tous points de vue. L'influence jésuite ici est notable. D'ailleurs, le Moulin des Jésuites, tout près d'ici en est un rappel au cœur de Charlesbourg. Ces valeureux missionnaires français, membres de cette grande congrégation qui a formé celui qui deviendra notre premier évêque, saint François de Laval, ont largement contribué au développement de ce qui était

un trait-carré et des terres réparties en pointes de tarte, ou mieux dit, des terres organisées selon un plan radioconcentrique.

Au centre de ce nouvel établissement social, on a construit l'église paroissiale autour de laquelle la vie s'est organisée et que s'est enracinée la foi au Christ et à son Évangile. Pour les missionnaires venus évangéliser le Nouveau-Monde, c'était évident qu'il fallait ériger ce pays sur des bases solides. Conséquemment, le point central de la vie de la communauté, ne fut pas une épicerie, même si la nourriture est indispensable. Non pas un terminal de transport, même s'il fallait s'organiser pour se déplacer et voyager. Non pas une banque, même si c'est bien évident qu'il est nécessaire de savoir gérer les biens et les économies. Au cœur de la jeune communauté on a érigé l'église. Ainsi, s'affirme la foi en Celui qui est la vraie nourriture, Jésus Christ ; Celui qui nous transporte de ce monde et nous conduit jusqu'en vie éternelle, le Sauveur ; Celui qui aide à découvrir notre véritable trésor, notre richesse, la foi. Nos ancêtres ont bâti le pays sur ces assises solides et le remettent aujourd'hui entre nos mains, comme un précieux héritage.

Depuis 325 ans, votre paroisse est au centre de la vie de cette grande communauté de baptisés qui porte le nom de Saint Charles-Borromée. Alors que se terminent les festivités, nous devons regarder l'avenir. Que reste-t-il à bâtir, à restaurer ici ? Les mots de Moïse, que nous avons entendus dans la première lecture, résonnent comme une réponse, un défi à relever : « *Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux !* »

Voilà ce qu'il nous incombe de restaurer dans la vie de notre communauté pour que nous vivions pleinement notre mission d'être au cœur du monde des prophètes, des baptisés qui proclament, qui annoncent la Bonne Nouvelle qu'est la vie chrétienne par leur vie, leurs paroles et leurs actions.

Je remarque une certaine tentation qui nous guette actuellement, c'est celle de ne plus espérer, de ne plus croire que nous avons un avenir comme Église, comme communauté de croyants et de croyantes au cœur de la société actuelle. À force de nous faire dire que nous n'avons plus raison de croire, que vivre la foi catholique est dépassé, que nous devons évoluer et nous moderniser, la tentation est forte de baisser les bras et de nous désengager. Les résistances ne manquent pas et les critiques non plus.

Sans compter les contre-témoignages qui blessent la communauté, perpétrés par des ministres ordonnés et des baptisés qui ont rompu, voire trahi, la cohérence et la beauté de la vie chrétienne. En dépit de cela, le Seigneur continue de nous regarder avec miséricorde et nous invite à orienter nos regards vers l'avenir. Il nous tend la main pour nous accompagner, nous pardonner, nous relever, nous restaurer et faire briller sur nous l'éclat que nous confère le titre de fils et filles de Dieu.

En lisant l'histoire de votre paroisse, j'ai parcouru les récits et vu les photos des nombreuses restaurations qu'a subies votre église paroissiale. Tantôt la voûte, tantôt le plancher, l'orgue, la peinture, le perron... impressionnant, c'est très beau ! Vous avez raison d'en être très fiers. Mais, il me semble que le temps est venu d'investir autant d'énergies dans la restauration de votre temple intérieur, puisque c'est là qu'habite l'Esprit de Dieu. Rappelons-nous les paroles de ce beau chant : « *Ma maison, Jésus c'est toi, ta maison, Jésus c'est moi...* ». Nous avons besoin d'être purifiés, convertis, pour devenir ce que nous devons être, des prophètes, des saints et des saintes qui rayonnent la joie de l'Évangile. N'aurions-nous pas besoin d'un bon décapage pour enlever tout ce qui s'est accumulé en nos vies qui est étranger à la vérité et à l'amour ? Le temps ne serait-il pas venu de revoir si l'amour, la bonté, le pardon, la justice et la fraternité circulent en nous et entre nous ?

Je ne doute pas que le Seigneur puisse nous assister dans ce travail. Les preuves sont faites. Avez-vous remarqué dans la deuxième lecture du livre des Actes des Apôtres, comment l'auteur nous rappelle ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte ? « *Le jour même de la Pentecôte, Pierre fit cette déclaration devant une grande foule : « Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. »*

Pierre, en voilà un qui a été restauré par Jésus. Simon, devenu l'apôtre Pierre, un caractère prompt, vif, un leader mais aussi un pécheur, qui a douté et renié le Seigneur et l'a trahi au moment de la passion. Mais Pierre s'est laissé regarder par Jésus et a accepté ce regard empreint de miséricorde, un regard qui remet debout et en marche. Le voilà rempli de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte, devenu capable de proclamer haut et fort sa foi et son espérance en Dieu devant une grande foule. Pierre s'est laissé habiter par Dieu. Il est devenu un grand prophète, un évangéliste courageux, audacieux, au point de donner sa vie pour l'avancement du Règne de Dieu.

Je suis convaincu que le Seigneur est capable d'en faire autant avec vous et moi, avec notre

Église aujourd'hui. Nous sommes loin d'être parfaits, mais si nous ouvrons la porte de notre cœur à Dieu, il pourra y induire une vie nouvelle, nous permettre de goûter à la vie en abondance. Et nous pourrions devenir nous aussi, les prophètes, les apôtres du troisième millénaire. Le Seigneur sera avec nous pour nous soutenir et nous permettre de produire du fruit en abondance.

Saint Pierre devait lui-même être surpris de ce que le Seigneur a fait avec lui après la Pentecôte. Voici ce que racontent les Actes des Apôtres : *« Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » « Tous les croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun. »*

Sommes-nous capables de renouveler nos communautés chrétiennes pour qu'elles deviennent plus vivantes et missionnaires pour aller à la recherche de nos frères et sœurs qui ne connaissent pas encore la joie de la foi chrétienne ou qui s'en sont éloignés au fil du temps ?

Le défi est immense, et à première vue, je dirais que c'est impossible. Nous n'avons plus l'âge ni les capacités et encore moins les ressources pour une si grande mission ! C'est évident pour moi que c'est illusoire de penser à un avenir de croissance, de renouveau... si nous tentons de réaliser cela seuls !

Mais, si nous nous laissons renouveler par l'Esprit Saint, si nous plongeons encore davantage dans la Parole de Dieu, surtout l'Évangile, si nous investissons le meilleur de nos énergies à bâtir nos vies et notre communauté en nous assurant que le Christ en soit le centre, nous serons de plus en plus des chrétiens enflammés par un amour qui est prêt à tout pour que Jésus soit mieux connu, aimé et servi. Et cela, mes amis, c'est contagieux, ça change non seulement notre vie, mais la vie de nos familles, de notre communauté et de notre monde. C'est ce témoignage qui a été la force des premiers chrétiens. C'est ce qui a bâti les premières communautés chrétiennes, au milieu d'un monde hostile, anti-chrétien, païen. La force du Christ ressuscité dans la vie et le cœur d'un croyant, d'une croyante transforme le monde pour qu'il devienne meilleur.

Peuple des baptisés de la paroisse Saint-Charles-Borromée, vous avez un passé très riche, glorieux. Vous avez un avenir, et tout un avenir, si vous acceptez de continuer de faire route avec Celui qui apporte la lumière dans les ténèbres, Jésus Christ. Vous avez tout un avenir, si vous vivez votre baptême dans le Christ et que vous enracinez votre foi dans l'espérance et la charité. Tournez la page, cette belle page de votre 325^e et commencez à écrire les réalisations de la 326^e année de votre vie paroissiale. Le Seigneur est fidèle. Il fait route avec vous. N'ayez pas peur. Il continuera

de vous guider vers la vie en abondance.

« Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple de Charlesbourg un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur vous ! »

Avec la force de l'Esprit Saint, vous serez bien outillés pour réaliser ce que notre Diocèse s'est doté comme projet visionnaire : « Proposer ou renouveler la rencontre personnelle et communautaire avec le Christ afin de former des communautés de disciples-missionnaires ».

C'est la grâce que je vous souhaite.